ALLAIS, Mlle

fl. Paris 1759–79

In 1779 a Mlle Allais exhibited a pastel at the Salon de la Correspondance, from rue des Fossés Saint-Germain, à côté de l'horloger du Roi. The same address, this time referenced to a nearby marchand de dentelles, is inscribed on the back of a pastel of a young girl in religious costume. *L'Avant-Coureur* for 1771, p. 471, contains a report (no doubt inserted by the artist herself):

> Mlle Allais, éleve de son pere, a continué depuis douze ans qu'il est mort, l'étude de la Peinture au pastel sous les yeux de M de la Tour, Peintre du Roi, qui l'a reçue son élève en titre. Cette Demoiselle peint le Portrait au pastel, enseigne le dessin, & prend des élèves. Sa demeure est rue de l'Arbre-sec, place de l'Ecole, maison de M. le Comte, Vinaigrier du Roi. On la trouve depuis 9 heures jusqu'à midi, & depuis 3 heures jusqu'à six, jors les Fêtes & Dimanches.

A similar notice appeared in the *Affiches, annonces & avis divers* for 8.VIII.1771, p. 670:

> Melle *Allais*, que le célébre M. *Delatour*, de l'Académie royale de Peinture, a reçu son Eleve en titre, donne avis qu'elle montre le dessein chez elle & en ville, & qu'elle peint en pastel. Sa demeure est place de l'Ecole, maison du Vinaigrier. On la trouve tous les jours, excepté les Dimanches & Fêtes.

It is probable that her father was Jacques-Charles Allais (*q.v.*), who was married in 1736 and died in 1760. However the only daughter whose details are known was Adélaïde-Marie (1754–1818), who was married in 1775 (to a Jean-François Clavier) and was too young to fit the description. She may have been the Mlle Hallet (*fl.* Paris 1759–69, also Hallé, Alet or Allais), a pupil of Aved, who took part in the expositions de la Jeunesse 1759–61 but is not known to have worked in pastel. In 1759 she sent a large portrait of *Une dame travaillant à de la tapisserie*. Although the medium was unspecified, it was probably in oil, since she made extensive alterations before she exhibited it again the following year, to the irritation of the critic in *L'Avant-Coureur*. By 1761 the same journal was more liberal:

> Mlle Hallet a beaucoup travaillé depuis l'année dernière. Il y a plus d'intelligence dans son coloris, une touche assez hardie, & une fraîcheur générale sur les têtes. Sa *Cuisinière* a plû généralement, & mérite les éloges qu'elle a reçus des connoisseurs.

Some years later, Mme Durocher wrote to Marigny on her behalf (24.VI.1769), requesting her admission to the Académie and mentioning Chardin, Pajou, Pierre, Lagrenée and Vien as referees; Marigny (9.VII.1769) refused to intervene. The following year, she was in court, seeking payment for a portrait of a M. Petit which, in its unfinished state, was valued at 30 livres by the expert, Jean-Baptiste Lefèvre l'aîné.

Wildenstein (1922) reproduces a painting (no. 149) from the Doistau collection (Paris, 9–11.VI.1909, Lot 1) which is not by Aved, but which he speculates could be by his pupil; it does not have much in common with the only surviving pastel by Mlle Allais, which shows distinctive parallel hatchings on the coat, following the fabric rather than the light. It is possible that this work is by a different, probably younger artist; one candidate is Catherine-Élisabeth Allais (1765–1786), daughter of Jacques-Charles Allais's nephew, the sculptor Jean-Louis Allais (–1786), and sister of the engraver Louis-Jean Allais (1762–1833). The latter's wife, née Marie-Angélique Briceau (1767–1827), daughter of an engraver, Pierre-Claude Briceau, was herself known for a number of portrait engravings of Marat, Mirabeau, Brillat-Savarin and other Revolutionary figures (the colored aquatint of Rousseau was published "chez l'auteur quai de l'Horloge No. 37"; other addresses given on their prints include 14 rue de la Bucherie and 40–41 rue de la Barillerie) and from some anatomical engravings for the *Traité d'anatomie de cerveau*.

Bibliography

Archives nationales, Maison du roi, *Correspondance général, beaux-arts*; *L'Avant-Coureur*, 1771, p. 471; Bellier de La Chavignerie 1865; P&B; Ratouis de Limay 1946; Roze de Chantoiseau 1782–92, p. 58; Sanchez 2004; Wildenstein 1921, p. 99; Wildenstein 1922

GENEALOGIES Allais

Salon critiques

Anon., Exposition de la place Dauphine, *L'Avant-Coureur*, 16.VI.**1760**, p. 347:

Les tableaux de MM. Moreau, Lenoir & Lantara, & de Mlles Hallet & Girouard, sont ceux qui ont paru mériter, préférablement aux autres, l'attention des connoisseurs….

…

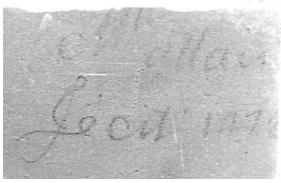
[p. 348] Passons actuellement à deux jeunes demoiselles dont les talens méritent des louanges quelles doivent prendre pour des encouragements. Mlle Hallet a exposé pour la seconde fois un grand portrait d'une dame travaillant à de la tapisserie. Quelques personnes ont paru fâchées de voir cette année-ci le même tableau qui avoit déjà paru l'année précédente; nous répondrons pour la justification de Mlle Hallet, que des artistes de mérite en ont connu aisément la raison. Encouragée par les éloges & instruite pas les avis, Mlle Hallet a vû les défauts qui étoient dans son tableau, lorsqu'il fut exposé il y a un an. Cette jeune artiste y a beaucoup travaillé; l'effet en est meilleur; le métier paroissoit entrer dans l'estomac de la dame qui travaille; actuellement le métier vient en devant, l'attitude est moins gênée; il y a de l'air dans le tableau, il est en général bien supérieur à ce qu'il étoit; un peu plus d'études & de finesses dans les mains, ajouteroit beaucoup aux talens de Mademoiselle Hallet; elle fait un si bon usage des avis qu'on lui donne, que nous nous hazardons, d'après nos grands artistes, à lui conseiller de beaucoup dessiner. Mlle Girouard ne [p. 349] doit point être fâchée de ce que nous disons de Mlle Hallet, les talens de l'une ne font aucun tort à ceux de l'autre. Mlle Girouard a le pinceau hardi & la touche spirituelle, beaucoup de dessein. Comme on se peint asez souvent dans son ouvrage, nous sommes étonnés que cette demoiselle ne mette pas plus de gracieux dans ses attitudes, & dans le coloris de ses têtes de femmes.

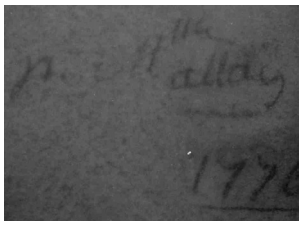
Anon., Exposition de la place Dauphine, *L'Avant-Coureur*, 1.VI.**1761**, pp. 345ff:

Mlle Hallet a beaucoup travaillé depuis l'année dernière. Il y a plus d'intelligence dans son coloris, une touche assez hardie, & une fraîcheur générale sur les têtes. Sa *Cuisinière* a plû généralement, & mérite les éloges qu'elle a reçus des connoisseurs. Il faut pourtant être sincère, Mlle Girouard n'a pas étonné autant que l'année passée, ne seroit-ce pas parce qu'elle cherche une manière trop sçavante & trop difficile qui est celle de M. Greuze, & à laquelle il n'est pas aisé d'atteindre; ce n'est pas que les ouvrages de Mlle Girouard soient san mérite, bien loin de là. Ses têtes d'études ont une touche sçavante & hardie, un peu plus de précieux dans son fini, ajouteroit beaucoup à la perfection de ses tableauc. Le portrait de M. son frere est très-ressemblant, & a paru mériter la palme sur ses autres morceaux.

Pastels

J.1028.101 Homme en habit bleu, pstl/ppr, 46x38, sd ↗ "Mlle Allais/fecit 1778" (Eric Turquin 2004. Paris, Tajan, 16.IX.2025, Lot 81 repr., est. €800–1200; Paris, Tajan, 2.VII.2026, Lot 49 repr.) Φσ



J.1028.104 Homme qui s'occupe des sciences et des arts, au moment où il réfléchit sur quelque chose qu'il vient de lire, pstl, Salon de la Correspondance 1779

J.1028.105 Jeune fille portant l'habit d'un ordre religieux, pstl/ppr, sd ↗ "par Mlle Allais/1776", inscr. *verso* "Mlle Allais rue de fossée St Germain/pres la…/a cote d'un Md de dentele/a Paris, ce 23 [?Juin/illisible]" (PC 2013) φ